

tiendront à l'empereur des Romains. La royauté croate dont la Dalmatie est le berceau et le temple de ses plus grands souvenirs, tenait d'ailleurs aussi son pouvoir de l'assentiment de l'empereur byzantin, mais cette investiture avait sa justification dans le caractère slave de la Dalmatie. L'avortement du premier grand essai politique de la race yougoslave a été un immense malheur pour la stabilisation et pour le développement pacifique de l'Europe centrale et orientale. Un fort royaume croate, allié et même fondu avec les principautés serbes de son temps, aurait créé une barrière infranchissable aux conquêtes hongroises et vénitiennes, qui ont fait dévier les pays slaves de leur destinée et qui ont préparé les monstruosité turques et autrichiennes.

La Hongrie succède donc à la Croatie. Son roi descend en Dalmatie et prend Belgrade (près Zara). Pour éviter une guerre avec les nouveaux conquérants, le doge Vitale Michiel signe avec le roi un traité en 1098, aux termes duquel les deux Etats se garantissent réciproquement leurs possessions en Dalmatie. Mais cette garantie ne saurait être invoquée par les Vénitiens comme la consécration d'un droit. Le roi de Hongrie a seul qualité de souverain en Dalmatie, comme héritier de la Couronne croate. Il conteste au doge le titre de *Dux Chroa-tiae et Dalmatiae*. Il l'invite à produire ses parchemins, à adhérer au projet d'une enquête sur